Pourquoi des cours de langue ?

L'apprentissage linguistique dans les centres B.I.L.D.-GÜZ

Marion Alexandre*

» Le Bureau International de Liaison et de Documentation (B.I.L.D.) et la *Gesellschaft für übernationale Zusammenarbeit* (GÜZ) proposent depuis de longues années des séjours en France et en Allemagne, au cours desquels les participants – de jeunes Français et de jeunes Allemands – sont invités à participer à des activités linguistiques et sportives, de loisir et de découverte en groupes binationaux.

Sprache als Mittel zum Zweck

Die Gesellschaft für übernationale Zusammenarbeit e. V. (GÜZ) organisiert mit ihrer Schwesterorganisation *Bureau International de Liaison et de Documentation* (B.I.L.D.) seit Jahrzehnten deutsch-französische Jugendbegegnungen in Deutschland und Frankreich, bei denen nicht nur Sprachkenntnisse vermittelt werden. Hauptziel der binationalen Zentren ist vielmehr interkulturelles Verstehen, Handeln und Miteinander. Sprache dient dabei als Medium, folglich wird sie bei B.I.L.D.-GÜZ auch nicht im klassischen Sinn unterrichtet, sondern in unterschiedlichen Niveaugruppen mittels ausgereifter Methoden gelernt, bei denen die Lebenswelten der Jugendlichen, Freizeit, Sport und Spaß in all ihrer Themenvielfalt Schlüsselrollen spielen.

Dokumente/Documents hat dem Thema in seiner Ausgabe 4/2011 ein umfangreiches Dossier gewidmet; weitere Beiträge stehen in den Ausgaben 2/2012, 4/2012 und 1/2013; siehe auch:

- www.jugendreisen-guez.de
- www.guez-dokumente.org
- www.bild-documents.org

Red.

Après de longues heures de voyage, les participants sont enfin arrivés, les valises déballées, les premiers contacts ont été noués... Le centre peut commencer ! Et qui dit premier jour de centre, dit aussi premier cours. On pourrait bien sûr comme certains participants se dire : *« Mais c'est les vacances ! Pourquoi des cours ? »*.

Il s'agit d'une rencontre entre de jeunes Allemands et de jeunes Français, qui vont vivre ensemble 24 heures sur 24 pendant une à trois semaines, encadrés par des animateurs des deux nationalités formés dans ce but. Rien que cette situation devrait suffire à engendrer des progrès linguistiques chez tous les participants, et y ajouter des cours peut sembler superflu. Dans les centres B.I.L.D.-GÜZ, les participants ne sont pas de cet avis.

Certes, la rencontre est à elle seule une stimulation constante, car les participants se trouvent en immersion partielle et la langue étrangère leur est nécessaire dans beaucoup de situations quotidiennes concrètes ce qui accroît leur motivation. Mais en même temps cette situation peut être difficile à gérer pour de jeunes participants. Etre confronté à l'autre que l'on ne comprend pas et qui ne nous comprend pas n'est pas une expérience facile. On se sent vulnérable, parfois même stupide et souvent on manque de patience. Franchir cette barrière et aller au-delà de la première impression (*« De*

* Marion Alexandre est animatrice de stages dans les centres du Bureau International de Liaison et de Documentation (B.I.L.D.) et de la *Gesellschaft für Übernationale Zusammenarbeit* (GÜZ).

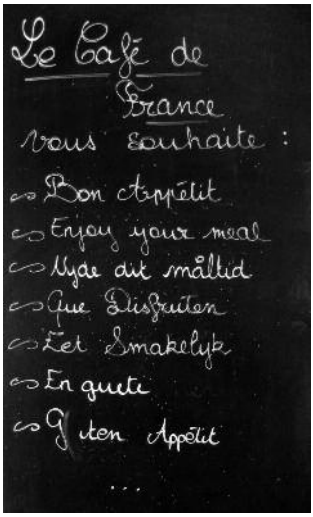
toute manière je ne comprends rien ! ») demande des efforts, un désir de communication, mais aussi des outils. Les participants ont besoin d'être accompagnés et soutenus dans la rencontre de l'autre nationalité et dans la découverte et le développement de leurs propres capacités linguistiques et communicatives. Ce sont ces objectifs que sert le cours de langue.

Pour ce faire, le travail en cours se fait à trois niveaux.

- Le premier niveau concerne l'acquisition linguistique par l'apprentissage de vocabulaire et de points de grammaire et par un travail à partir de différents médias (texte, vidéos, photos, caricatures, articles de journaux...). C'est le but primaire d'un cours de langue.
- Le deuxième niveau est celui de la communication. Les participants sont sensibilisés en cours à la fois à porter attention à leur manière de parler dans leur langue maternelle, afin de faciliter la compréhension de l'autre (parler lentement, articuler, ajouter des gestes) mais également à des modes de communications non-verbales qui complètent leur expression dans la langue étrangère dans les situations de tous les jours. Ainsi les participants développent des réflexes et apprennent à s'écouter et à s'entraider. Il s'agit là des outils qui permettent de communiquer, même si on ne comprend pas tout, voire très peu.
- Le troisième niveau englobe la transmission de contenus et de connaissances sur différents thèmes, notamment sur la région du centre, les pays partenaires (culture, coutumes, politiques, connaissances générales) et la construction européenne. Ces thèmes sont l'occasion de travailler sur les clichés et stéréotypes, mais aussi sur les différences interculturelles ou sur l'actualité et permettent de développer des réflexions communes au sein du groupe de participants. Chez B.I.L.D.-GÜZ ils sont regroupés sous l'appellation *Landeskunde* en trois catégories : Région, France-Allemagne et Europe. Ils sont traités à la fois en cours et dans certaines activités ou soirées du programme. Le cours aborde, bien entendu, de nombreux autres thèmes.

Les cours dispensés dans les centres de B.I.L.D.-GÜZ ne ressemblent pas à ceux de l'école, mais cette différence est surtout liée au cadre proposé en centre : participants des deux nationalités partageant une expérience unique en communauté, cours encadrés par les animateurs. Ce cadre est l'un des atouts majeurs de l'apprentissage linguistique, car la langue n'y est pas une fin en soi. Les buts du séjour sont avant tout la rencontre, l'échange, le partage et le lien que l'on va nouer avec les autres. La langue, en tant que moyen de communication, est le fil par lequel ce lien peut être noué.

C'est en partie pour cette raison que les cours ont lieu en groupe réduit et binational. De nombreux exercices sont réalisés en binôme ou en petit groupe franco-allemand, ce qui entraîne les participants à communiquer et à s'entraider.



S'entraîner, en cours, à parler avec les participants de l'autre nationalité, cela a bien entendu un effet positif sur le niveau linguistique, mais cela a surtout pour intérêt de créer chez les participants l'habitude de s'écouter, de se corriger. C'est la pierre angulaire du développement d'une communication en dehors du cours.

La préparation des cours

Pour s'adapter à cette situation d'apprentissage particulière, les animateurs de B.I.L.D.-GÜZ se basent sur une méthode élaborée au fil du temps et de l'expérience, regroupant un ensemble d'unités de cours qui sont retravaillées, complétées, actualisées chaque hiver par des animateurs volontaires. Dans le jargon « B.I.L.D.ien », il s'agit des *« classeurs »* ou en allemand *Ordner* ou parfois même *« Klasseurs »*. En plus de répondre à la situation binationale, cette méthode a été créée pour s'adapter à la fois au niveau des participants mais aussi à leur âge. Les cours ne sont pas les mêmes dans les centres ados et les centres juniors.

Chez les juniors le cours est réparti sur la journée pour s'adapter au rythme des plus jeunes. Deux heures de cours le matin en groupe binational et une heure de cours-projet en fin d'après-midi lors duquel les participants participent à une activité créative sur plusieurs jours : une histoire, un blog, une comédie musicale, une petite pièce de théâtre.

Chez les ados, le cours a lieu le matin en bloc de trois heures. Ce cours est, le plus souvent, scindé en deux. La première heure et demie se passe en groupe « mono-national » avec l'animateur du pays partenaire. Elle est consacrée à l'apprentissage du nouveau vocabulaire ou à l'explication de points de grammaire. C'est une première approche du thème de la séance. La deuxième heure et demie se déroule avec tout le groupe de cours, Français et Allemands réunis. C'est une phase d'approfondissement du thème, au cours de laquelle les participants réutilisent les nouvelles formules dans un contexte de communication avec un natif du pays voisin, soit lors d'activités ludiques, soit lors d'un travail en groupe pour préparer une présentation, ou encore lors de débats et de discussions pour les plus avancés.

Pour chaque type de centre, il existe des niveaux différenciés, c'est-à-dire « différents classeurs ». Deux chez les juniors (niveaux 1 et 2) et trois chez les ados (débutant, moyen et avancé). Certains thèmes essentiels sont traités dans chaque niveau de manière adaptée, d'autres existent pour un niveau seulement, ce qui limite les répétitions d'un centre à l'autre pour les participants qui reviennent les années suivantes dans les centres de B.I.L.D.-GÜZ.

Chaque groupe de cours est encadré par un binôme d'animateur, un Français et un Allemand qui préparent, conduisent et évaluent les séances tout au long du centre, en fonction du niveau des participants et de leur évolution.

Une grande diversité de thèmes

Les thèmes principaux concernent le quotidien des centres et les intérêts des enfants et adolescents de 10 à 18 ans. Quelques exemples classiques de ces thèmes : « Faire connaissance » ou encore « La vie dans les chambres » en début de centre, le cours sur « les clichés filles-garçons » avant la boum, un rappel sur les nombres et le vocabulaire du jeu avant la soirée *Casino* ou un cours sur le sport avant les grandes Olympiades sportives de l'après-midi. Ces cours ont pour rôle de fournir aux participants le vocabulaire et les formules d'expressions dont ils auront besoin très peu de temps après.

Les thèmes sont adaptés au niveau des participants. Chez les débutants les cours traitent surtout de la vie quotidienne et proposent une première approche des thèmes Europe et France-Allemagne. Dans les niveaux moyens, ces thèmes sont approfondis et des thèmes de société ou d'actualité s'y ajoutent tels que le *StreetArt*, l'utilisation des nouvelles technologies ou les actions citoyennes. Chez les participants plus avancés, on trouve de nombreux thèmes d'actualité ou de réflexion sur la société comme par exemple l'environnement et la pollution parallèlement aux thèmes liés au quotidien du centre.

B.I.L.D.-GÜZ attache une grande importance à proposer des cours qui plaisent et qui intéressent les participants et met, à cette fin, plusieurs moyens en place. En centre, les animateurs préparent leur cours en s'efforçant d'impliquer les participants. Pour cette raison, le premier cours de chaque centre commence par un échange sur les attentes et les craintes des participants. L'animateur leur donne l'occasion d'exprimer des souhaits sur les thèmes à aborder. C'est sur cette base qu'il préparera les cours suivants avec son collègue. Une discussion de ce type a lieu de nouveau quelques jours plus tard. C'est ce que l'on appelle le bilan intermédiaire ou le ZwiBi-cours (ZwiBi pour *Zwischenbilanz*). Les participants ont alors la possibilité de donner leurs impressions et commentaires, positifs ou négatifs, sur le cours : ce qui leur plaît, ce qui leur manque, ce qui les dérange ou leur déplaît, ce qu'ils aimeraient faire d'autre. Les

animateurs prennent compte de ces remarques pour planifier le reste des cours et demandent régulièrement à leur groupe ce qu'il souhaite faire.

Afin d'adapter les cours aux attentes des participants à une échelle plus grande, B.I.L.D.-GÜZ fait remplir à la fin de chaque centre un questionnaire personnel d'évaluation générale, dont une partie est consacrée au cours : le contenu, la forme, le comportement de l'animateur. Les résultats de ces questionnaires sont rassemblés dans un rapport, qui est d'une part transmis à tous les animateurs et utilisé pour la préparation des formations des nouveaux animateurs ; d'autre-part il sert d'outil de travail aux animateurs de la réunion (*Landeskundetagung*) chargés d'améliorer les unités de cours des « classeurs ».

Par ce remaniement de la méthode et la création régulière de nouveau matériel linguistique, B.I.L.D.-GÜZ s'efforce de garantir à ses participants des cours faits pour eux, adaptés à leur niveaux et à leur intérêts, et ce, même pour les fidèles qui ont déjà quatre, voire cinq centres à leur actif.

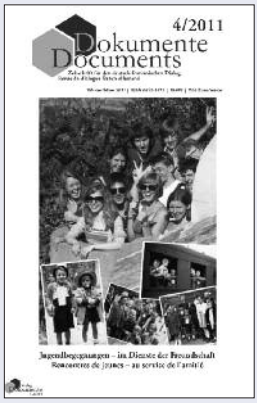
Les cours ne sont pas l'essentiel

Les séjours linguistiques de B.I.L.D.-GÜZ n'ont pas l'ambition d'être des cours intensifs de langue malgré les quelque 27, parfois même 36 heures de cours qui figurent au programme dans les centres. Il n'y a pas d'évaluation officielle du niveau avant, pendant ou après la rencontre, et la pédagogie n'est pas purement linguistique. Il s'agit plutôt d'une pédagogie de l'interculturel, du *« comment entrer en contact avec celui qui vient d'un autre pays »*.

Ainsi, passer des vacances dans les centres de B.I.L.D.-GÜZ, c'est avant tout vivre une rencontre, réunion de jeunes gens qui ont envie de découvrir ceux qui habitent de l'autre côté du Rhin. Pour certains, c'est la première fois qu'ils entrent en contact avec des personnes d'origine étrangère. Un jour dans un centre junior un participant a même dit en parlant d'un Allemand : *« Il m'énerve celui-là, il fait exprès de parler comme ça pour que je ne comprenne pas ! »*. Il n'avait pas encore bien compris la notion de langue étrangère et il considérait le français comme moyen universel d'expression.

Dans le centre, l'objectif principal des animateurs n'est pas que les participants fassent des progrès linguistiques, mais plutôt qu'ils entrent en contact avec ceux de l'autre nationalité et qu'ils y prennent du plaisir, quel que soit leur niveau dans la langue étrangère. En tant que futurs citoyens européens, il est essentiel qu'ils se construisent une expérience d'échange avec un représentant d'un autre contexte culturo-linguistique, qu'ils prennent conscience de l'existence de différences interculturelles et que les efforts qu'exige une telle rencontre leur deviennent naturels.

Bien sûr pour atteindre cet objectif d'échange, l'apprentissage de la langue a son rôle à jouer et c'est pour cette raison que B.I.L.D.-GÜZ en a fait un point important de ses programmes. Mais dans un séjour linguistique, la langue n'a pas la même place qu'à l'école. Des notions telles que LV1, LV2 ou participation orale n'existent pas. La langue est utilisée comme pont pour atteindre les personnes, l'histoire et la culture qui se cachent derrière. Ces semaines de découverte intense sont remplies d'émotions, de quiproquos, parfois même de conflits, de rires, de joie (et bien souvent de larmes au moment des adieux) et c'est tout cela que les participants reviennent chercher l'année suivante, et non pas un passage accéléré d'un niveau B1 à un niveau B2, ces niveaux définis par le Cadre européen de référence pour les langues (CECR).



A lire (ou relire)

Dokumente/Documents a consacré un large dossier aux échanges de jeunes entre la France et l'Allemagne, notamment dans le cadre des deux associations B.I.L.D. et GÜZ dans son numéro 4 de l'année 2011. Le numéro peut être commandé auprès de la rédaction (www.dokumente-documents.info). D'autres articles sont également disponibles : dans les éditions 2/2012, 4/2012 et 1/2013.